

La Première République, 1792-1799

Christine Le Bozec

Deux parties dans cet ouvrage consacré à la 1^{re} République, née le 22 septembre 1792 et morte le 18 brumaire an VIII avec le coup d'Etat qui installe le Consulat. La première suit les événements : une course événementielle effrénée. Racontée à vive allure, elle souligne les épisodes essentiels et en campe les acteurs. Plus neuve est la seconde partie. Elle détache et dissèque les caractères de la période en jouant sur les ruptures et les continuités. Chemin faisant, elle ouvre des pistes qui susciteront discussions et débats. Ainsi, malgré des pics de radicalité (les Terreurs), la permanence du personnel politique et de ses idées – celle de la pensée libérale de la bourgeoisie révolutionnaire de 1789 – l'emporte. Ces opportunistes, qui réussissent l'amalgame entre leur volonté libérale et une nécessité jacobine, souhaitent un régime autoritaire. Réalistes, ils reconnaissent que la politique a été un moyen d'ascension sociale. La politique est devenue un métier... *FV*

Perrin, 366 pages, 23 €.



Lettres de Kharkov

Andrea Graziosi

En 1930, Mussolini envoie des diplomates en URSS, pour observer la politique stalinienne. Les faits sont probants : c'est par une famine organisée que Staline mate les paysans ukrainiens. A travers la publication de 56 documents inédits couvrant quatre ans de rapports diplomatiques, Andrea Graziosi, spécialiste de l'Ukraine et de l'Union soviétique, approfondit la connaissance de l'un des grands crimes de la politique soviétique. De Kharkov, capitale de l'Ukraine soviétique, mais aussi de Moscou, les rapports des diplomates italiens sont terrifiants : la famine est une arme de guerre redoutable contre le peuple récalcitrant. Andrea Graziosi assemble ici les preuves de ce qui pourrait être l'un des plus grands drames cachés du XX^e siècle. *HM*

Noir sur Blanc, 280 pages, 22 €.



La Vienne d'Hitler, les années d'apprentissage d'un dictateur

Brigitte Hamann

« Vienne fut et resta pour moi l'école la plus dure, mais aussi la plus fructueuse de ma vie. » Imagine-t-on Hitler, à 20 ans, dans un asile pour sans-abri « à l'écart des habitations pour ménager les gens normaux » ? A travers une enquête historique d'une précision époustouflante, Brigitte Hamann retrace les années viennoises du futur dictateur. Au nom de la germanité, Hitler détestait la capitale autrichienne. Mais, paradoxalement, les années 1908-1913 furent pour lui un temps d'apprentissage pendant lequel toute la mythologie du nazisme se construisit en réaction à l'identité cosmopolite de l'empire d'Autriche-Hongrie. Pangermanisme, antiparlementarisme, croix gammée, jusqu'au salut « Heil! »... autant de pièces d'un puzzle qui ne se mettent en place qu'après la Première Guerre mondiale. A lire sans attendre. *CD*

Editions des Syrtes, 544 pages, 30,18 €.

Joffre

Rémy Porte

Etrange itinéraire que celui de Joseph Joffre, chef d'état-major général en 1911, à la tête de l'armée française quand éclate la Première Guerre mondiale avant d'être remplacé par Nivelle après les batailles de Verdun et de la Somme. L'historiographie ne l'a guère ménagé, lui reprochant son goût quasi obsessionnel pour l'offensive et son écoute trop complaisante des « Jeunes Turcs » de l'armée. « Marionnette le matin, marionnettiste l'après-midi ? » s'interroge Rémy Porte en tête de cette nouvelle biographie. Taciturne, bon républicain, mauvais cavalier mais excellent polytechnicien, Joffre a un parcours atypique, plus « technicien » que « sabreur ». A raison, l'auteur attire l'attention sur ses campagnes coloniales, généralement négligées, et sur son rôle décisif dans la préparation de l'armée

entre 1911 et 1914. Bien qu'il s'en défende, il se pourrait bien que, pour le centenaire de la Grande Guerre, Rémy Porte ait réhabilité le généralisme. *PM*

Perrin, 432 pages, 23 €.



Dictionnaire de l'Italie fasciste

Philippe Foro

De « Académie d'Italie » à la « Zone d'occupation italienne en France », ce dictionnaire, instrument de travail pour le lecteur intéressé par cette période, aborde les questions et les sujets que pose la double décennie qui va de la prise du pouvoir par Mussolini en octobre 1922 jusqu'à la fin de sa dictature le 25 juillet 1943 par le vote du Grand Conseil fasciste. S'y ajoute logiquement la République sociale de Salò (une chronologie et une liste des entrées auraient été très utiles!). Rien d'important ne manque si ce n'est une entrée « origines » ou « formation ». Certains articles tels « opinion publique », « historiographie » sont remarquables ; d'autres (« ère fasciste ») sont inattendus mais pertinents. Les portraits, nombreux, sont bienvenus. Et l'un, celui d'Auguste, est d'actualité. *FV*

Vendémiaire, 382 pages, 28 €.

